ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Bayeux – Rue de Bretagne

Grégory Schütz

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3810>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Grégory Schütz, « Bayeux – Rue de Bretagne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 21 septembre 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3810>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bayeux – Rue de Bretagne

Grégory Schütz

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le diagnostic archéologique s'est déroulé dans le cadre du projet de construction d'un immeuble à usage de bureaux et d'habitation, situé rue de la Bretagne, entre l'immeuble du 51-53 et le collège Jeanne d'Arc (Bayeux) (parcelle AE 227). La prescription du service régional de l'Archéologie portait sur l'emprise de l'immeuble, en bordure de rue, soit 350 m² (superficie totale du projet d'aménagement : 1 473 m²). La parcelle sondée s'inscrit dans un contexte archéologique reconnu lors d'interventions antérieures.
- 2 L'opération a permis d'observer une succession de remblais depuis le terrain naturel sur une épaisseur comprise entre 2,94 m et 3,35 m. Le sommet de ces couches est occupé par les niveaux correspondant à l'actuel parking municipal installé à la fin des années 1980 - début des années 1990. Cet aménagement repose sur une couche de démolition, probablement liée à l'aménagement de la parcelle pour la construction du parking. Ce remblai vient lui-même sceller une couche de terre végétale témoin de l'ancien jardin de l'hôtel particulier situé au n° 44 de la rue des Bouchers ; en effet, avant d'être vendue à la municipalité pour la réalisation d'une zone de stationnement, la parcelle AE 227 appartenait à l'ensemble bâti situé immédiatement au sud (actuelle parcelle AE 228). Les autres couches observées entre le niveau de jardin de l'hôtel particulier et le substrat semblent avoir été largement remaniées ; elles n'ont livré qu'un faible lot de mobilier céramique, très hétérogène, dans lequel cohabitent de rares fragments gallo-romains et de plus nombreux tessons dont la nature et les formes ne peuvent fournir qu'une très large fourchette chronologique allant de l'époque médiévale à l'époque des Temps Modernes.
- 3 Cette intervention permet ainsi de compléter nos connaissances sur cette périphérie nord de Bayeux, secteur en marge de la ville, peu loti jusqu'à l'installation au XVIII^e s. des nombreux hôtels particuliers situés rue des Bouchers. Les éléments recueillis lors du présent diagnostic viennent confirmer dans une certaine mesure les observations réalisées en 2006-2007 lors de la fouille préventive qui s'est tenue sur la propriété

voisine (parcelles AE 127 et 129, 51-53 rue de la Bretagne). L'opération y avait révélé la présence d'un habitat gallo-romain (partiellement compris dans l'aire de fouille) entre la fin du I^{er} siècle de notre ère et la fin du III^e s. - début du IV^e s. qui semblait prendre place au sein d'un espace non aménagé (cœur d'îlot ? zone périurbaine caractérisée par un bâti lâche). Ce secteur est resté par la suite inoccupé jusqu'à l'implantation de l'hôtel de Saint-Paul au XVIII^e s. (38 rue des Bouchers) et de son parc situé le long de la rue de la Bretagne.

4 SCHÜTZ Grégory

AUTEURS

GRÉGORY SCHÜTZ

CG du Calvados